



« C'EST HACHEM ! »
par, Rav Moché Mergui - Roch Hayéchiva

La TORAH dit dans *Parachat MIKETS* (41-15), qui se lit toujours le *CHABBAT* de 'HANOUCCA :

« Pharaon dit à Yossef : 'j'ai eu un songe et nul ne l'explique, mais j'ai ouï dire de toi que tu comprends un rêve pour l'interpréter' ».

Yossef répond, au verset suivant, à pharaon en disant : « Loin de moi, c'est HACHEM qui répondra pour donner la paix à pharaon. »

Quel est le lien établi entre la *Parachat MIKETS* et le *CHABBAT 'HANOUKKA* ?

Tout d'abord, précisons que nous récitons trois fois par jour dans la Tefila le passage *Al Ha Nissim* : « **Tu as livré les forts aux faibles, les impurs aux purs**, la multitude aux mains du petit nombre, les impies aux mains des justes. »

Ajoutons ensuite que les rêves du pharaon constituent une prophétie, car ils annoncent 7 années d'abondance et 7 années de famines. Pharaon se voit dans son rêve *sur* le Nil, donc comme supérieur au fleuve, dont il a fait une divinité dans son culte idolâtre. Mais en parlant à Yossef, pharaon se corrige en disant : « j'étais sur le bord du Nil », établissant une égalité avec la divinité Nil, car pharaon se prend lui aussi pour un dieu.

Enfin, précisons que pharaon est déstabilisé par la vision en rêve de 7 grosses vaches mangées par 7 vaches maigres. Pharaon prétend avoir un esprit rationnel : pour lui, c'est toujours le fort qui gagne, jamais le faible.

Or, à présent, pharaon doit s'incliner devant un esclave, un prisonnier, un hébreu : le fort se soumet au faible comme les 7 vaches grasses et les 7 beaux épis. Le responsable politique le plus puissant du monde a totalement besoin de la sagesse de Yossef Ha Tsadik.

L'attitude de Yossef se situe à l'opposé de celle de pharaon. Loin de s'attribuer le mérite d'expliquer les rêves, Yossef fait honneur à HACHEM en déclarant : « Ce n'est pas moi, c'est HACHEM qui répondra pour donner le Chalom au pharaon. »

Yossef Ha Tsadik, animé d'une très profonde Emouna, donne ainsi au pharaon un exemple remarquable de véritable soumission à HACHEM. C'est la qualité que Yaacov Avinou a transmis à Yossef Ha Tsadik : attribuer toujours les évènements à la Gloire divine, BAROUH' HACHEM !



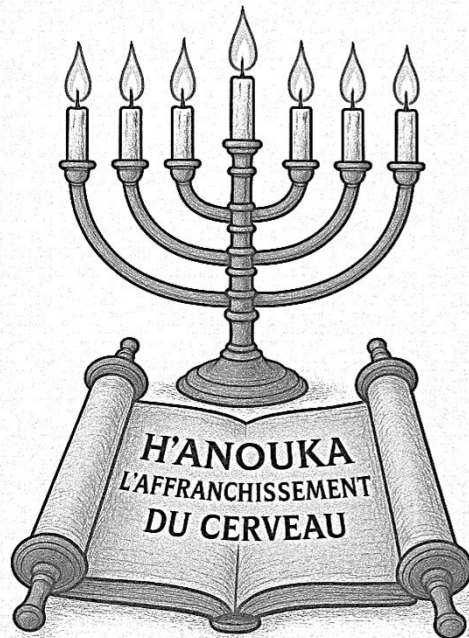
Au traité Chabat 23B le Talmud nous livre une idée surprenante, lisons le passage : celui qui est habitué à allumer des

veilleuses aura des enfants érudits en Tora ! Rachi explique : voilà que Chlomo Hameleh' s'est exprimé dans Michleï (6-23) "la veilleuse de la mitsva et la lumière de la Tora - *ki ner mitsva vétora or'*", par le biais des lumières allumées pour Chabat et H'anouka vient la lumière de la Tora. Celui qui est vigilant de respecter le commandement de la mézouza, bénéficiera d'une belle maison ! celui qui

respecte pointilleusement le commandement du tsitsit, bénéficiera de beaux vêtements ! celui qui pratique rigoureusement le commandement du kidouch, bénéficiera de nombreux fûts de vin !

On pourrait comprendre que les Sages viennent nous encourager quant à la pratique de ces commandements. Toutefois, ceci n'est pas suffisant. Nous vivons la fête de H'anouka par l'allumage des lumières ainsi que par les textes intercalés dans nos prières, à savoir "*al hanissim*" et "*bimé matitya*", ceux-ci nous permettent de revivre les miracles de la fiole et de la victoire contre la Grèce qui nous a opprimé. A travers ces textes les Sages veulent que nous adressions nos remerciements et des louanges à D'IEU, ce qui est noble et important. Dans ce passage les Sages rajoutent une idée, à ne pas lire obligatoirement comme un salaire sur le commandement réalisé, mais une conséquence de la pratique de la mitsva.

Expliquons. Les Sages veulent nous dire que l'application de la mitsva n'est pas qu'un souvenir du passé, cela a-t-il un sens d'ailleurs ? quel intérêt de se rappeler de ce qui s'est passé autrefois ? quelle implication



Par Rav Imanouël Merguï

*Etude dédiée pour la réfoua chéléma de
Elinoa Simh'a bat Rah'el H'aya Sara*

cela a dans notre quotidien ?! Les Sages veulent que nous voyions dans le passé un message qui va nous élaner vers l'avenir. Sois consciencieux que ce que tu fêtes aujourd'hui, ce passé lointain, va s'étirer vers l'avenir. Allumer des lumières, non pas pour hier mais pour demain !

Quel est ce lendemain des lumières de H'anouka ? nous aurions pu aisément penser que nous allumons ces lumières pour espérer la continuité de la victoire sur les peuples ennemis d'Israël, ou d'autres miracles semblables à la fiole d'huile de H'anouka,

mais là encore les Sages nous surprennent. Il est vrai que de nombreux Maîtres de la Tora affirment que H'anouka est le moment de prier grandement à D'IEU qu'IL nous porte secours de tous les drames qui perturbent la vie et opère des miracles pour Israël. Cependant les Sages ont une autre lecture. L'allumage des lumières de H'anouka n'a pas pour effet la vie miraculeuse d'Israël mais elle a pour enjeu de voir des enfants érudits en Tora, dans les mots du Talmud "*havyan lé banim talmidé h'ah'amim*" !

Il nous faut bien évidemment comprendre le sens de cette promesse et son rapport avec la fête de H'anouka ?! et, en quoi allumer des lumières durant huit jours nous promet des enfants plongés dans l'étude de la Tora ?

N'oublions pas de noter que cet effet, à savoir des enfants qui étudient la Tora, n'est pas une situation qui fait rêver beaucoup de personnes ! peu sont ceux qui voient avec fierté leur fils qui décide d'aller à la Yéchiva ou leur fille se diriger vers un séminaire et épouser un Collelman ! nous manquons d'un regard admiratif envers ceux qui s'adonnent, jour et nuit, à l'étude de la Tora. Mais est-ce que nous-mêmes aspirons à devenir des talmidé h'ah'amim ! à étudier la Tora ! à

connaître la Tora ! à nous plonger dans les textes sacrés et merveilleux de la Tora !

Si nous ne savons pas répondre au rapport qu'il y a entre H'anouka et le concept de talmid h'ah'am, il nous manquera l'idée maîtresse de cette fête. Il est impératif de saisir le sens de l'effet de nos actes, si tel est l'effet c'est que nous devons dessiner la fête autour de cet effet. L'effet est le produit de l'action. Cela veut dire que tout le miracle et le secours de H'anouka se trouve précisément là, dans le talmid h'ah'am, dans la lumière de la Tora !!!

Existe-t-il une autre lumière que celle de la Tora ?!

Qui ne veut pas sortir de l'obscurité ? Tout le monde se dirige vers la lumière ? Mais où est donc la lumière ? qu'est-ce que la lumière ? La réussite professionnelle, comme les plaisirs de la vie, avec toute leur importance, sont-elles à même d'apporter la lumière à l'être ?!

La promesse faite ici par les Sages du Talmud nous permettra de mieux comprendre l'enjeu de la Grèce qui s'est fixée pour mission d'opprimer Israël, et de mieux apprécier le secours miraculeux que D'IEU a opéré pour Israël.

Dans le passage "bimé matitya" récité tous les jours de H'anouka dans nos prières nous disons en première position de la description de l'oppression grecque "léchékéh'am torata'h" ! les Grecs n'avaient qu'un seul combat : éteindre la Tora, littéralement : faire oublier la Tora d'Israël ! le choix du verbe "oublier" est surprenant, il n'est pas dit qu'ils ont voulu combattre la Tora, effacer la Tora, ou d'autres verbes, mais nous faire oublier la Tora. Vous pouvez être juifs mais oubliez la Tora, c'était la politique de la Grèce.

Nous disons encore dans ce passage "vézédim béyad oské toraté'ha" - D'IEU a livré les impies aux mains de ceux qui s'investissent dans la Tora ! le texte est clair, c'est la victoire de l'érudition de la Tora. H'anouka n'a d'autre objectif que de combattre l'ignorance ! N'oublions pas, tel que le note le Maharal, la force des Grecs se situe justement au niveau de la science et de tout ce qui est synonyme de sagesse humaine "seh'el haadam", ils ont mis

grandement en avant la faculté intellectuelle de l'être, ceci n'est pas une erreur, bien au contraire. L'homme est doté de facultés intellectuelles d'une puissance incommensurable, mais quelque chose leur échappe : la Tora qui est l'intellect divin "seh'el éloki"... le sujet serait trop long à développer ici, étudiez le Ner Mitsva du Maharal pour vous régaler de ses enseignements, autour d'un bon beignet de H'anouka. Mais, la Grèce met bien en avant ce cerveau humain. Et, c'est bien par cela qu'il nous faut commencer : utiliser notre tête ! pour ensuite la plonger dans celle de D'IEU ! Là est la lumière, là est la victoire, là est l'avenir, là est l'espoir. H'anouka c'est la liberté de l'ignorance, le combat contre cette ignorance chronique, surtout cette ignorance sociétale où chacun croit tout connaître en un clic alors qu'il n'a jamais (ou peu) ouvert un livre. Le but de notre discours n'est pas de critiquer mais de rappeler que D'IEU a créé un être animé d'un cerveau, ce qui fait toute sa différence d'avec les animaux, les végétaux etc. et toutes les autres créatures. Ravivons la flamme intellectuelle, celle de la sagesse, de la réflexion, de la recherche cérébrale, de l'aventure mentale.

Le Maharal, dans son Ner Mitsva commenté par Rav Hertman, développe un concept sensationnel : l'homme ne reste pas sur terre pour l'éternité, il connaîtra la mort, qu'est-ce qui va permettre à l'homme de dire qu'il appartient donc à ce monde si finalement celui-ci va s'éteindre ? l'homme possède le olam hazé seulement s'il laisse sur terre des enfants qui étudient la Tora ! ce sont ces enfants qui perpétuent l'image du monde, celle du peuple d'Israël !

C'est le plus bel héritage que nous pouvons léguer aux générations futures, à nos enfants : la h'oh'ma de la Tora. C'est la lus belle des délivrances, le plus grand des miracles !

Bonne et joyeuse fête de H'anouka.

Lekha Dodi dédié à la mémoire de
Monsieur Rah'amim ben Bénina véDavid
Lellouche זכרונו לברכה

La vie est un rêve

La paracha nous raconte que Parô fait des rêves et demande à Yossef de les lui interpréter, « Parô dit à Yossef "j'ai fait un rêve, nul ne me l'interprète, j'ai entendu à ton égard que tu entends le rêve pour l'interpréter" » (41-15). Rachi traduit le verbe entendre : tu écoutes et comprends le rêve afin de lui donner une interprétation. Yossef lui répond (41-16) « la sagesse ne m'appartient pas, D'IEU répondra au salut de Parô ». Rabi Mordéh'aï Yossef de Izbitsa dans son Mé Hachiloah' explique : tout ce qui se passe dans le monde est tel un rêve qui nécessite interprétation, ce qui t'arrive dépend de la façon dont tu traduis les évènements ! Celui qui comprend que tout est D'IEU atteint la vie véritable, d'ailleurs le mot "léh'em" – le pain, donne en inversant les lettres le mot "h'alam" – rêve !

La vie, et après

Parô rêve de sept vaches et de sept épis. Rabi Ben Tsion Moutsapi dans son Dorech Tsion explique que le chiffre sept fait référence aux sept

périodes que l'homme traverse dans sa vie : 1/ bébé, 2/ rampe, 3/ marche, 4/ l'adolescence, 5/ marié, 6/ stabilité, 7/ vieillesse. Yossef qui interprètera le rêve de Parô en lui conseillant d'emmagasiner de la récolte durant les sept années d'abondance pour prévenir les sept années de famine, lui fait allusion que durant les sept étapes de la vie l'homme doit accumuler des mérites pour ce qui se passera après les années passées sur terre.

Préparer l'avenir

L'épisode des rêves de Parô et leur interprétation par Yossef est un message universel, nous dit le Séfat Emet. Rav Néh'émya Sheinfeld (Sifté Daat) développe cette idée : chaque fois que dans la vie de l'homme se manifeste un moment de lumière, de réussite, il doit le garder et le conserver. Les Pères ont eux même vécu de nombreuses situations non pas pour eux-mêmes mais pour les générations qui suivront. Ainsi Yossef prépare l'avenir d'Israël durant leur séjour en Egypte. C'est par l'exil que Yossef grandit et se dévoile,

ainsi chaque juif doit savoir que les moments durs de la vie ne sont pas définitifs, de l'échec l'homme puise les forces pour mieux rebondir. L'abondance est la préparation de la famine. Et de la famine on puise les forces qu'on a emmagasiné durant l'abondance afin de ne pas s'écrouler et mieux se relever.

Minyan

Lorsque les frères de Yossef descendent en Egypte ils sont dix. Rav Chilo Ben David (Haparacha Hamah'kima page 604) rapporte une discussion intéressante : D'ici le Yérouchalmi Bérah'ot (7-3) déduit que lorsqu'on récite une prière sainte "kédoucha" ou kadich, il faut être dix hommes. Selon le Babli traité Méguila 23B on déduit le chiffre dix depuis l'épisode des explorateurs qui étaient au nombre de dix (il nous faut approfondir davantage le sujet, 1/ quelle est la discussion qu'il y a ici entre les deux Talmud, 2/ comment de ces deux épisodes qui n'ont rien de saint, apparemment, on déduit la nécessité de dix hommes juifs pour réciter les saintes prières

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 19 décembre 29 kislef allumer les lumières de H'anouka AVANT celles de Chabat, et elles devront rester allumer au moins jusqu'à 17h45

Entrée de Chabat 16h37

pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer

Samedi 20 décembre 30 kislef réciter le Chémâ avant 9h47

Sortie de Chabat 17h44 / Rabénou Tam 17h49

Allumer les lumières de H'anouka APRES la havdala

Roch H'odech Teveth samedi 20 et dimanche 21 décembre